

Réflexion sur la démocratie contemporaine et les religions

Philippe Brindet
10 février 2006

La semaine écoulée a été le théâtre de manifestations violentes qui se sont pour la plupart tenues dans des pays musulmans. Sauf quelques manifestations comme celle qui eut lieu, sans autorisation de la préfecture de Paris, entre Bastille et République, les manifestants musulmans n'ont protesté de manière violente que dans leur propre pays, sur des terres d'islam.

Parmi les réactions, on peut reconnaître deux tendances contradictoires.

o
o o

Selon la première tendance, les personnes religieuses et les organisations qui les regroupent ont été profondément choqué du traitement par la caricature de Mahomet. Bien entendu les musulmans ont été bien plus profondément choqués que les autres religieux, mais tant les juifs que les chrétiens ont ressentis que les menées antireligieuses pouvaient maintenant se donner un cours plus libre qu'autrefois.

Dans cette première tendance, cependant, les juifs ont remarqué assez rapidement que les musulmans les plus exaspérés par les caricature publiées dans la presse ne se troublaient pas de caricatures antisémites, semble-t-il permanentes dans le monde islamique.

Dans cette première tendance, aussi, les chrétiens se sont souvenus que de très nombreux blasphèmes ont été proférés et les profanations insoutenables commises et qui n'ont pas entraîné de réaction virulente de la part des fidèles chrétiens.

Dans cette première tendance, se trouvent aussi des personnes à tout le moins indifférentes au fait religieux, mais que l'ampleur des réactions violentes du monde islamique ont rendu attentives à la situation. C'est le cas de la plus grande partie des classes politiques des démocraties contemporaines.

La violence et l'universalité de la réprobation islamique a montré à ces classes politiques déconnectées des réalités que si la religion catholique pouvait être assimilée à un simple sentiment personnel cantonnée à la sphère privée, l'islam revendiquait une domination politique absolue et universelle. Il semble clair maintenant aux démocrates contemporains qu'il leur sera beaucoup plus difficile de placer les imams sous le contrôle de la République que de noyer des prêtres au fond de la Loire.

o
o o

Selon la seconde tendance, l'incompréhension est complète. Jusqu'à présent, on pouvait se moquer de la religion, puisqu'en général on ne se moquait que du catholicisme. Il en résultait que les valeurs de la République étaient parfaitement compatibles avec la caricature, l'insulte et le blasphème des fait religieux. Ces actions, menées de manière bicentenaire et plus, paraissaient donc comme l'exercice d'un droit acquis de la laïcité.

Et c'est bien ainsi que l'ont entendu la plupart des médias et beaucoup des « intellectuels » qui se sont exprimés sur le sujet.

Dans une certaine mesure, que nous avons par ailleurs exprimé dans plusieurs articles précédents, il paraissait naturel au catholique, survivant de l'Occident chrétien, de subir la persécution des républicains, parce que la nature de la démocratie contemporaine est de combattre le christianisme. Réciproquement, les républicains comprenaient, à la suite des Mathiez et autres Jaurès que la coagulation des énergies républicaines prend d'autant plus que la vindicte populaire est tournée contre le christianisme.

L'Occident s'était donc habitué en devenant républicain à persécuter le christianisme avec une telle efficacité, qu'aujourd'hui, l'affirmation de racines chrétiennes de l'Europe ou d'ailleurs, semble aux "élites" une évocation indigne de paraître dans un texte fondateur de l'union européenne.

Ces mêmes républicains anticléricaux et laïcards ont fortement promu une immigration de peuplement d'origine musulmane dans un esprit de transformation de l'Occident en un gigantesque mélange pluriculturel permettant de franchir une étape de plus dans l'éradication du christianisme.

Or, leur haine du christianisme les a aveuglés sur la vraie nature de l'islam, religion politique universelle qui tend à transformer en terre d'islam tout lieu où elle se trouve en position de force. Aujourd'hui, l'islam revendique un milliard d'êtres humains et plus de 70 pays. Particulièrement, la France est le pays européen le plus islamisé. Il apparaît par les réactions des organisations musulmanes qu'un pas de plus a été franchi dans la prise de contrôle de l'Occident.

o
o o

La situation dans laquelle se trouve placé le monde et qui est rappelée dans les lignes précédentes indiffère à peu près complètement le chrétien. Il sait en effet que le monde est appelé à disparaître de manière cataclysmique. Que dire de plus ?

